

MEMO SUR LA QUESTION DE GRAMMAIRE

- **Pour la leçon sur les propositions subordonnées circonstancielles, comment s'y prendre ?**

1. Identifier la phrase proposée comme une PHRASE COMPLEXE.
2. Repérer pour le prouver les VERBES CONJUGUES en donnant le nombre de PROPOSITIONS.
3. Délimiter entre crochets la PROPOSITION PRINCIPALE et la PROPOSITION SUBORDONNEE. Rappel : la principale peut se comprendre de manière autonome, pas la subordonnée : elle n'a pas de sens dite toute seule.
4. Se focaliser sur la SUBORDONNEE et repérer le MOT SUBORDONNANT.
5. Donner la NATURE de ce mot : Est-ce une CONJONCTION DE SUBORDINATION ou UNE LOCUTION DE SUBORDINATION ou encore UN ADVERBE (« quand », « si »...)
6. Indiquer la valeur de la PROPOSITION CIRCONSTANCIELLE repérée : PSC de temps, de cause, de condition...
7. Si vous y parvenez, essayez d'interpréter le choix de l'auteur pour donner du sens au texte.

- **Pour la leçon de grammaire sur l'interrogation, comment s'y prendre ?**

1. Identifier le type de phrase en disant qu'il s'agit d'une INTERROGATIVE
2. Donner la nature de l'interrogation : interrogation DIRECTE ou INDIRECTE ?
3. Se justifier avec la PONCTUATION (POINT D'INTERROGATION ou pas) et L'INVERSION SUJET/VERBE.
4. S'il s'agit d'une interrogative directe, dire si c'est une question TOTALE (fermée) par laquelle on répond par oui/non ou PARTIELLE (ouverte) pour obtenir une info nouvelle.
5. Évaluer le NIVEAU DE LANGUE dans la formulation de la question avec la place des mots (soutenu, courant, familier ?)
6. Voir si par hasard la question est RHETORIQUE (rappeler la définition : qui contient la réponse dans la question) et dire l'effet créé dans le texte (force de persuasion dans l'argumentation, par exemple).
7. Voir si par hasard il ne s'agit pas d'une INTERROGATIVE négative et ce qu'elle exprime, ce qu'elle appelle comme réponse.
8. Si c'est une PS interrogative indirecte : repérer le mot subordonnant interrogatif, dire que pas d'inversion sujet/verbe, et la transformer en question directe avec le point d'interrogation.

- **Pour la leçon de grammaire sur la négation, comment s'y prendre ?**

1. Introduire la négation en vous servant de l'étymologie latine *negare*.
2. Voir d'abord si on vous donne à analyser une négation GRAMMATICALE (la négation porte sur un verbe) ou LEXICALE (un ou des mots avec préfixe négatif pour former des antonymes, verbes à sens négatif, ajout de non/pas à des noms...). Il faudra donner le sens des préfixes.
3. Dans le cas d'une négation grammaticale, dire que la négation est une FORME de phrase opposée à l'affirmation.
4. Puis analyser la CLASSE GRAMMATICALE des mots négatifs repérés (pronoms « personne », « rien »..., déterminants « nul », « aucun »..., adverbess « non », « ne...pas »..., conjonction de coordination « ni » : que coordonne-t-il ?)
5. N'hésitez pas à donner l'ORIGINE des mots en corrélation vus en cours : ne...pas, ne...mie...(c'est un plus de culture générale !)
6. Dire si la négation est TOTALE (elle porte sur la globalité de la proposition) ou PARTIELLE (elle porte sur un élément de la proposition)
7. Voir si par hasard il ne s'agit pas d'une négation RESTRICTIVE (« ne...que »)
8. Voir si la négation n'intervient pas dans une INTERROGATIVE négative (cf. leçon 2)
9. Voir si l'auteur a voulu insisté sur un mot : « il ne veut pas de problème », « il ne veut aucun problème ».

NB : vous pouvez tomber sur une structure très particulière, propre à un écrivain ou une époque, et il faudra la mettre en valeur en pointant bien toutes les particularités remarquées.

Cela doit durer entre 30 secondes et 1 minute donc il faut veiller à décortiquer votre phrase étape par étape, sans aller trop vite en besogne, et en vous servant du vocabulaire spécifique à la grammaire !